

TRADUCTION SUCCINCTE

DISCOURS DU GENERAL-MAJOR HABYARIMANA JUVENAL,
PRESIDENT-FONDATEUR DU MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE
NATIONAL POUR LE DEVELOPPEMENT A L'OCCASION DE
L'OUVERTURE DU CONGRES EXTRAORDINAIRE DU MRND,
LE 28 AVRIL 1991

Militantes et Militants du Mouvement
Révolutionnaire National pour le Développement,

Permettez-moi de vous présenter mes salutations, ainsi que mes vœux de paix et d'unité, véritables piliers du développement que nous recherchons tant.

La guerre nous imposée par des agresseurs provenant de l'Armée Ugandaise (NRA), a été une tragédie pour notre pays, entraînant la perte de nombreux de nos héros aussi bien militaires, Conseillers de Secteurs, Membres de Comités de Cellule, que citoyens ordinaires.

Je vous prie de vous lever afin que nous puissions ensemble consacrer une minute de silence en l'honneur de nos compatriotes qui ont perdu leur vie dans cette guerre, et prier Dieu pour le repos de leurs âmes.

Je voudrais également vous demander de m'aider à témoigner notre reconnaissance profonde envers nos Forces Armées, et toute la population rwandaise, pour le courage, la patience et la vigilance qui ont permis de chasser les assaillants hors de notre Pays.

Ma gratitude va aussi à vous tous ici présents, pour tous les efforts que vous avez consentis pour sauvegarder la sécurité de notre territoire. C'est en effet grâce à votre patriotisme, et au courage de nos regrettés héros que notre pays a pu échapper au massacre que l'ennemi aurait pu imposer à nos compatriotes BATWA, BAHUTU et BATUTSI qui n'auraient pas accepté de lui servir dans ses desseins de rétablir un régime féodal similaire à celui dont la population rwandaise s'est débarrassée à l'issue de la révolution sociale de 1959, en adhérant massivement aux idéaux de la République.

Militantes et Militants,

La plupart de nos compatriotes ont de la peine à comprendre comment et pourquoi cette guerre a pu nous surprendre.

Comme vous savez, comme tout le monde le savait : le problème des réfugiés rwandais - particulièrement ceux vivant en Ouganda - était sur le point de trouver une solution définitive. En effet, des négociations sérieuses avaient eu lieu, en 1989 et 1990, entre toutes les institutions impliquées dans le dossier des réfugiés, à savoir, le Gouvernement Rwandais, le Gouvernement

Ougandais, l'Organisation de l'Unité Africaine, ainsi que le Haut Commissariat des Nations-Unies pour les Réfugiés, les dernières séances de travail ayant eu lieu à KAMPALA et à KIGALI, en juillet 1990, à l'issue desquelles il avait été convenu que des experts du Haut Commissariat des Nations-Unies pour les Réfugiés allaient effectuer un sondage auprès des réfugiés rwandais en Ouganda, après qu'une délégation représentative de ces derniers devait séjourner dans notre pays de fin septembre à mi-octobre 1990, afin de connaître leurs intentions réelles et d'identifier les moyens à mettre en oeuvre pour leur réalisation. Il était ainsi prévu que les réfugiés qui allaient manifester la volonté de revenir au Rwanda allaient pouvoir le faire, alors que, ceux qui, de leur gré, auraient préféré rester dans leur pays hôte auraient pu s'y établir moyennant l'accord du pays intéressé.

N'eût été cette abominable guerre, le rapatriement prévu des réfugiés qui l'auraient désiré, aurait dû commencer dès 1991.

Je tiens aussi à préciser que peu de temps avant l'agression de notre pays, j'avais eu des entrevues avec le Président Yoweri Kaguta MUSEVENI qui m'avait toujours assuré qu'aucune attaque en provenance de l'Uganda ne pourrait jamais être organisée contre le Rwanda. Ma dernière entrevue que j'ai eue avec le Chef d'Etat de l'Uganda à KAMPALA avant la guerre d'octobre, et à laquelle assistait aussi le Chef d'Etat du Zaïre le Maréchal Mobutu, date du 22 septembre. Faut-il encore rappeler la promesse de coexistence pacifique que le Président MUSEVENI avait faite lui-même au peuple rwandais, à BUTARE, lors de sa visite officielle au Rwanda en 1986 -promesse hélas non honorée jusqu'aujourd'hui. On peut ainsi comprendre que notre pays, plutôt préoccupé par les modalités d'accueil des réfugiés était loin de penser à la possibilité d'une guerre menée au nom des Réfugiés.

La guerre en question nous a vraiment pris au dépourvu, il en aurait été de même pour quiconque eût été dans notre situation. Dans le passé, les attaques d'INYENZI dont notre pays a plusieurs fois été victime étaient toujours improvisées. Mais l'essentiel pour nous était de savoir que nous avions toujours victorieusement combattu l'ennemi; ce qui une fois de plus a été démontré en octobre 1990, grâce à la bravoure des forces armées rwandaises et au courage et la détermination de la population rwandaise.

Militantes, Militants,

Notre courage et notre détermination nous auront permis de vaincre l'ennemi et de lui démontrer que ses plans étaient et resteront toujours des chimères.

Ayant remporté la victoire, nous pouvions d'autant plus rapidement signer les conventions visant à rétablir la paix dans notre région, que les agresseurs, depuis leur défaite, se sont retirés à nouveau en Uganda -près de la frontière rwandaise- et d'où ils continuent à tirer sur notre population. Traverser la

frontière dans le but de mener une attaque défensive contre ces tireurs lâches, serait tomber dans leur piège, car cela donnerait l'occasion à l'ennemi de dresser toute l'armée ugandaise contre notre pays. Nous avons donc accepté de signer les traités du cessez-le-feu dans le but d'éviter que nos compatriotes continuent à verser leur sang alors que nous avons gagné la guerre. Nous avons aussi signé les dits traités dans le souci de répondre favorablement aux résolutions émises par les pays voisins lors des sommets de MWANZA, GBADOLITE, GOMA, et DAR-ES-SALAAM.

En prenant une telle décision, nous avons encore une fois démontré notre ferme détermination à toujours rechercher la paix. Ceux qui ont été impliqués de plus près dans le déroulement de cette guerre comprennent très bien l'importance de la signature des traités en question.

Le mobile des INYENZI lors de l'attaque d'octobre -mobile qui continue à les animer malgré leurs défaites répétées - n'est rien d'autre que la prise du pouvoir qui leur aurait permis d'assouvir leurs sanguinaires desseins de revanche.

Il suffit en effet de prêter attention aux propos et aux écrits des INYENZI, ainsi qu'aux diverses atrocités dont la population rwandaise des zones frontalières proches de l'Uganda a été victime, pour pouvoir appréhender à juste titre le cynisme des agresseurs du Rwanda.

Nous ne féliciterons donc jamais assez nos forces armées et toute notre population, dont le courage et la solidarité ont permis à notre pays de juguler les forces de ceux qui, foncièrement hostiles à toute idée de République, espéraient réinstaurer un système de type féodal; même "éclairé", un tel système sera toujours un anachronisme au Rwanda.

Militantes, Militants du MRND,

Vous reconnaîtrez avec moi que ce n'est pas pendant que notre pays luttait pour la survie et la sécurité du peuple rwandais que nous aurions pu organiser les travaux du 7ème Congrès Ordinaire du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement qui était pourtant prévu en Décembre 1990.

Vous comprendrez également que, pour des raisons de sécurité, la tenue d'un Congrès Ordinaire, semblable aux précédents, eût été impensable dans les conditions que nous vivons aujourd'hui. En effet, même si l'ennemi a perdu la guerre, il s'obstine à poursuivre ses expéditions suicidaires dans le but de continuer à perturber la sécurité de notre territoire. Mais il fallait quand même que nous nous réunissions, car à une époque où nous sommes appelés à vaincre le triple défi de la guerre des INYENZI-INKOTANYI, des nouvelles conquêtes de la démocratie rwandaise et de la relance économique et du développement national, un débat politique national s'impose, à la fois pour légitimer les orientations politiques proposées et définir les lignes d'actions concrètes en découlant. Voilà la raison d'être du Congrès extraordinaire que nous tenons aujourd'hui.

Ce Congrès extraordinaire du MRND devra ainsi confirmer l'orientation du Rwanda vers le pluralisme politique, et définir la façon dont le MRND se transformera en un parti politique dans le cadre du multipartisme. Notre nouveau parti politique sera proclamé après la reconnaissance des partis politiques par la Constitution rwandaise.

Militantes, Militants,

Le Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement compte 16 ans d'existence déjà.

Il est temps de faire le bilan de notre Mouvement afin d'évaluer ses réalisations, mais aussi les contraintes éventuelles dans la poursuite de sa mission de sauvegarde de la paix et l'unité nationale, piliers de notre développement.

Le MRND, afin de s'assurer de réunir tous les éléments nécessaires pour atteindre ses objectifs, avait d'ailleurs prévu dans son Manifeste, qu'il pouvait, le cas échéant, se réformer en vue d'adapter sa politique constamment aux réalités économiques, sociales et culturelles prévalant dans le pays.

Dans mon Discours-programme à la Nation du 15 janvier 1989, j'ai rappelé que le MRND devait se soumettre à un aggiornamento politique et se réformer là où c'est nécessaire. Je suis revenu sur ce même thème, le 5 juillet 1989, et lorsque je transmettais mes vœux de paix et de concorde à la population rwandaise au début de l'année 1990, en disant :

"Notre MRND est justement un Mouvement Révolutionnaire qui exige la mise en question régulière des certitudes acquises sous l'impact des changements nécessaires, des changements souhaitables et parfois inévitables de notre société ! Ce "défi" -ce Mouvement Révolutionnaire apparaît ainsi comme cet enzyme de fermentation, cette preuve de maturité et de vitalité d'une société...

La restructuration du MRND n'a donc pas été envisagée en réponse au courant politique international en vigueur aujourd'hui, puisque notre Mouvement avait déjà prévu l'éventualité d'une réforme politique dans son Manifeste et qu'à plusieurs reprises j'avais moi-même parlé de cette rénovation, bien avant que les réformes politiques initiées en Europe de l'Est ne s'étendent dans un certain nombre de pays africains.

Notre pays n'étant pas un îlot isolé du reste du monde, il continuera à prôner une politique d'ouverture sur le monde sans toutefois s'aligner aveuglement à l'une ou l'autre tendance politique en vogue ici ou là. Notre adhésion à telle ou telle idéologie politique s'inspirera essentiellement des desiderata du peuple rwandais sur lequel reposent la responsabilité et la gestion de son présent et de son avenir.

C'est la raison pour laquelle la Présidence du MRND a mis sur pied en mars 1990 une Commission de sensibilisation, chargée de mener une enquête à travers tout le pays au sujet des acquis du MRND depuis le 5 juillet 1975, date de sa création, mais aussi de recueillir les idées de toutes les couches de la population concernant la rénovation politique du MRND en vue d'un meilleur avenir de notre pays.

Bien plus, cette Commission a effectué des recherches sur l'expérience politique d'autres pays, acquis au pluralisme politique, afin qu'à la lumière de leurs enseignements, notre pays puisse mieux planifier et gérer l'approfondissement de sa démocratie.

La synthèse des résultats des recherches faites tant à l'intérieur du pays qu'à l'extérieur a servi de données de référence à la Commission Spéciale de Restructuration du MRND, Commission mise sur pied en décembre 1990 et dont les travaux ont abouti à l'élaboration d'un document-projet du MRND "nouvelle formule" auquel je ferai allusion tout à l'heure.

S'agissant des orientations politiques de notre Pays, l'enquête effectuée par la Commission de sensibilisation, a fait état du souhait maintes fois exprimé que le Rwanda s'engage dans la voie du multipartisme afin de mieux garantir la transparence dans la diversité constructive.

C'est pour répondre à cette volonté populaire que j'ai officiellement encouragé ceux qui le désiraient à commencer déjà à réfléchir sur les mécanismes de création de partis politiques au Rwanda.

Militantes, Militants du MRND,

La tâche d'édification d'un système politique sur lequel nos compatriotes devraient pouvoir fonder tous leurs espoirs requiert de la patience, de la clairvoyance, de la concertation. Il ne saurait donc être question de juste nous contenter de copier des modèles politiques étrangers au moment où notre pays dispose des ressources intellectuelles et morales capables, après identification des avis et souhaits de la population, de concevoir un système politique qui réponde aux préoccupations ainsi qu'aux caractéristiques socio-culturelles des Rwandais. Une telle démarche devrait normalement aboutir à l'élaboration d'une nouvelle Charte politique reflétant nos préoccupations actuelles et prévoyant les plans d'action à entreprendre dans le domaine politique. Bien plus, cette Charte, ne saurait plus être celle du MRND, mais celle de toutes les Rwandaises et tous les Rwandais intéressés par l'exercice d'activités politiques dans notre Pays.

J'avais même formulé le vœu que la célébration de notre 30ème anniversaire de l'Indépendance de notre pays coïncide avec l'adoption d'une nouvelle Constitution.

Afin de traduire cette volonté en actes, j'ai mis sur pied, en date du 21 septembre 1990, une Commission Nationale de Synthèse, annoncée dès le 5 juillet 1990, chargée de l'élaboration d'un projet de nouvelle Charte politique nationale, précisant les principes politiques devant désormais régir la vie politique nationale.

Comme j'en avais exprimé le souhait, à l'occasion de mon discours du 5 juillet 1990, cette Commission était composée de Rwandaises et Rwandais représentant toutes les couches sociales et toutes les forces vives de notre pays. Elle comprenait en effet des représentants des paysans-éleveurs -qui constituent la toute grande majorité de notre population-, des intellectuels, des universitaires, des représentants des forces religieuses, des fonctionnaires de l'administration centrale et du secteur privé, des Groupements féminins et des Jeunes.

La dite Commission avait pour mandat de :

- "Identifier ce que le concept de démocratie signifie pour la majorité de la population rwandaise et ses desiderata pour l'avenir";
- "Définir et approfondir les nouvelles règles du jeu démocratique en fonction des acquis de quinze ans de maturité politique";
- "Définir la Charte Politique Nationale fixant les règles permettant de garantir profondément le respect du jeu démocratique et la cohésion nationale, et précisant les principes auxquels toute formation politique, qui voudrait se constituer, serait subordonnée";
- "Elaborer un avant-projet de révision de la Constitution".

A ce mandat s'est encore ajoutée la mission d'élaborer un texte de loi régissant l'exercice des activités des partis politiques une fois que ces derniers seront agréés.

C'est en date du 13 novembre 1990 que j'ai pu annoncer le calendrier accéléré proposé par la Commission pour l'exercice de sa mission.

Je saisis cette occasion pour réitérer mes remerciements aux membres de cette Commission Nationale de Synthèse pour le courage, le zèle, l'abnégation et la promptitude dont ils ont fait preuve pendant l'exercice de leur mandat et grâce auxquels ils ont pu nous remettre le document-projet de la Charte politique nationale, l'avant-projet de la nouvelle Constitution ainsi que l'avant-projet de Loi régissant les partis politiques, et cela en avance même sur le calendrier fixé. J'apprécie le fait que tous ces documents ont été élaborés en tenant compte des desiderata de la population, préalablement consultée à cet effet.

Etant donné que c'est le Congrès National qui a la compétence de prendre toutes les décisions d'ordre politique, économique et socio-culturel au niveau du Pays,

Considérant que c'est la Constitution Nationale qui doit régir toutes les procédures politico-administratives de notre Pays, et

Etant donné que le Président du Mouvement est le Garant de celui-ci vis-à-vis du Pays, je me suis trouvé devant la responsabilité de devoir prendre en votre nom les décisions et les plans d'action, nous permettant de nous engager dans la voie du multipartisme, acquis démocratique nouveau, surtout que le contexte de la guerre ne me permettait pas de convoquer le Congrès Ordinaire du MRND.

Voilà pourquoi je demande à ce Congrès extraordinaire d'appuyer fermement l'importante décision communiquée solennellement à la population en date du 13 novembre 1990, concernant l'engagement de notre pays dans la voie du pluralisme politique, le MRND acceptant officiellement et encourageant la cohabitation de plusieurs partis politiques.

J'espère ainsi que, dès que ce Congrès aura fait sienne cette décision, la population rwandaise pourra jouir d'une démocratie toujours plus substantielle, et plus durable.

Militantes et Militants du MRND.

Comme vous le savez, ce n'est pas la première fois que notre pays décide de s'engager dans la voie du multipartisme politique. Si nous avons - avec la Révolution Sociale de 1959 - pu nous débarrasser du régime monarchique et accéder à la démocratie, nous devons cette victoire républicaine surtout aux différents partis politiques qui s'étaient constitués à l'époque et dont les membres étaient animés d'un élan de liberté et de justice sociale.

Le système politique multipartite présente l'avantage de permettre à des personnes partageant les mêmes opinions sur la société de s'associer d'une manière durable. Toutefois, toute formation politique doit s'engager à promouvoir le développement du pays et le mieux-être de la population.

Il est entendu que tout parti devra chercher à consolider la cohésion nationale, en évitant toute forme de discrimination, et toute activité visant à provoquer des troubles et la destruction de la société ou de l'Etat. Dans l'exercice de leurs activités, les partis devront respecter les principes démocratiques.

Militantes et Militants,

En fondant le MRND, le 5 juillet 1975, j'étais animé par la volonté de sauvegarder les acquis de la Révolution Morale de 1973, révolution à laquelle nous devons la paix et l'unité nationale, préalables tout à fait indispensables à toute idée même de développement.

La paix, l'unité et le développement ont été les objectifs du MRND depuis sa création.

Dans mon Discours du 5 juillet 1990, coïncidant avec le 15ème anniversaire du MRND, j'ai exposé en détail le bilan de notre Mouvement dans les différents domaines de la vie nationale. Permettez-moi de ne rappeler que certaines des principales réalisations figurant à l'actif du bilan du MRND.

Militantes et Militants,

Selon les sondages effectués par la Présidence du MRND avant la guerre d'octobre, la toute grande majorité des Rwandais estimaient jouir d'un climat de paix.

Cela est effectivement fondé, puisque pendant toute la période de vie du MRND, la population pouvait circuler librement à l'intérieur du pays sans être l'objet d'aucune menace ou agression.

Que donc le MRND ait atteint l'objectif de paix et de sécurité de la population, cela ne fait pas l'ombre d'un doute.

Toutefois, il n'est pas facile de contenter tout le monde. Certains qui interprètent mal l'histoire de notre pays reprocheraient au MRND d'avoir provoqué l'agression armée dont notre pays a tant souffert !

Pourtant la 2ème République, déjà âgée de 18 ans, n'a pas connu de départ de Rwandais à l'extérieur du Pays, en tant que réfugiés. Il n'y a eu qu'une petite poignée de gens ayant voulu attenter à la sécurité de la population, et qui avaient joui de la confiance du Pays, qui, après s'être rendus coupables, ont quitté le pays pour aller s'établir à l'extérieur. Ceux-là ont collaboré avec nos agresseurs, animés d'un sanguinaire dessein de revanche et voulant détruire les acquis de développement accomplis par notre Pays.

Qu'il y ait eu des BAHUTU parmi nos agresseurs, cela n'est pas un fait nouveau, puisque même les expéditions militaires des INYENZI du temps de la Première République étaient dirigées par RUKÉBA et RWAGASANA, tous deux d'ethnie HUTU.

Je voudrais aussi rappeler que depuis l'avènement de la 2ème République, et il y a de cela 18 ans, c'est la première fois que notre pays a subi une attaque quelconque des INYENZI.

Pourtant, pendant la Première République, ces attaques étaient fréquentes, et n'épargnaient aucune région du pays.

Mais leurs expéditions sanglantes en direction des BIRUNGA, du BUTAMA (KIBUNGO), du BUGESERA, du MUTARA, du BWEYEYE et du NSHILI ont toutes, tour à tour, essuyé un échec cuisant.

Militantes, Militants,

Toutes ces attaques, nous les avons repoussées, nous continuerons toujours à avoir le dessus, si bien que ces INYENZI et ceux qui les ont appuyés se demandent aujourd'hui s'il faut vraiment continuer à attaquer le Rwanda. Ils feraient peut-être mieux de se souvenir de l'adage nous laissé par nos ancêtres qui dit que le Rwanda ne peut jamais être attaqué par quiconque dans l'espoir de le tenir en échec. "U RWANDA RURATERA NTIRUTERWA".

Ces INYENZI qui nous ont attaqués et qui continuent à le faire sont principalement constitués par des réfugiés qui ont fui la démocratie lors de la lutte entre les formations politiques d'antan, ainsi que par leurs complices qui fuyaient le pays toutes les fois qu'il était l'objet d'une attaque au cours de la première République.

Donc, au cours de la Première République, nous avons combattu les INYENZI à plusieurs reprises jusqu'en 1967. Nous avons connu une période d'accalmie seulement pendant quatre ans qui a été ensuite à nouveau troublée par des révoltes ethniques qui ont touché tout le pays. Ces révoltes inter-ethniques avaient d'ailleurs commencé par se faire sentir dans des établissements d'enseignement.

Ces agitations avaient certes contribué à l'augmentation de l'effectif des réfugiés rwandais.

Les Forces Armées Rwandaises estimant qu'il fallait absolument mettre fin à ce climat de discorde sans issue, ont réussi à ramener la paix entre tous les Rwandais par le biais de la Révolution Morale de 1973. C'est de cette Révolution que le MRND s'est inspiré, en se fixant comme devise l'Unité et la Paix, qui sont les véritables garants du développement du peuple rwandais.

Ce n'est donc pas le MRND qui a favorisé l'attaque des INYENZI, puisqu'il n'est pas à l'origine de leur statut de réfugiés. Ce que le MRND a fait, c'est de demander aux réfugiés qui le veulent, de revenir au Rwanda. Ces derniers se sont obstinés à rester à l'extérieur, parce qu'ils tenaient toujours à leur dessein de réinstaurer un régime monarchique au Rwanda, régime dont le Peuple s'était débarrassé définitivement en 1961.

Même l'attaque d'octobre avait été préparée dans le même dessein. L'ennemi a échoué, parce que nos forces armées, ainsi que la population rwandaise efficacement encadrée par les membres du Comité de Cellule et les "NYUMBAKUMI" (responsables d'unités comprenant 10 ménages) ont réussi par leur courage, leur vigilance et leur discipline à maîtriser l'adversaire. Le MRND a donc contribué efficacement à l'anéantissement des forces de

l'ennemi par le biais de ses structures politico-administratives bien efficaces, ainsi que par l'esprit de solidarité, de paix et d'unité dont depuis si longtemps se sont imprégnés ses militantes et ses militants.

Nous savons dès à présent que l'ennemi -lorsqu'il a constaté que les Cellules du MRND servaient efficacement à faire échouer ses plans- a essayé de s'attirer en vain la sympathie des membres du Comité de cellule au moyen d'un discours démagogique -heureusement- inopérant.

Je voudrais à cette occasion remercier de façon particulière les membres des Comités de Cellules du MRND qui déploient avec abnégation, nuit et jour, tous les efforts nécessaires à la sauvegarde de notre paix et unité.

Rwanda '84
Les bonnes relations d'amitié et de coopération avec les pays amis ont également aidé le Rwanda à vaincre nos agresseurs. Je voudrais à cet effet témoigner ma sincère gratitude à nos frères Zaïrois, Burundais, Tanzaniens, Kenyans et même à certains Ugandais qui nous ont témoigné leur sympathie, solidarité et précieuse assistance au cours de cette période que nous traversons.

- Au Burundi
 Notre reconnaissance va également à l'endroit de tous les autres Pays amis pour l'aide et l'encouragement consentis à notre pays depuis le début de la guerre d'octobre.

Militantes, Militants,

La paix et l'unité nationale sont les véritables piliers de notre développement. Elles ont largement contribué à gagner cette guerre abjecte qui nous a été imposée par les INYENZI-INKOTANYI. Quel avenir aurait connu notre pays, si nous étions tombés dans le piège nous tenu par l'ennemi qui n'avait d'autre but que de créer un climat de discorde entre les Rwandais, afin de partir de là pour s'imposer !?

Le peuple Rwandais est entièrement acquis à l'unité, et la paix nationale; néanmoins, une infime partie de la population semble demeurer convaincue qu'elle est là pour régner absolument, au mépris de la volonté républicaine du peuple rwandais.

Voilà pourquoi pour qu'il y ait définitivement la paix et le développement, ces gens-là devraient plutôt s'imprégner davantage des acquis du Référendum de septembre 1961 qui a dit non au régime féodal, et adhérer d'une manière convaincante aux valeurs républicaines.

Militantes, Militants,

L'objectif ultime recherché par notre Mouvement qu'est la paix ne pourra être réalisée entièrement que si l'esprit de franchise entre le peuple est respecté; car, aussi longtemps que

certains parmi nous continueront à mépriser sciemment l'histoire de notre pays, combien riche en expériences, la paix que nous recherchons sera toujours menacée.

Le passage du système de réforme monarchique et féodale à des institutions républicaines et démocratiques devrait être accepté par tout un chacun comme une véritable révolution, comme un acquis définitif.

Une fois que cela est accepté, véritablement accepté, l'unité entre les ethnies sera définitivement acquise, puisque l'important n'est pas d'appartenir à telle ou telle ethnie, mais plutôt d'être Rwandais et de contribuer aux efforts de développer le pays et d'en donner une image digne au monde.

La vérité est donc un élément indispensable pour l'interprétation du passé, dans notre vie de tous les jours. C'est cette même vérité qui est un préalable à l'aboutissement de l'unité.

L'harmonie entre les trois ethnies ne sera évidente que si le peuple se sent réellement solidaire. Comme nous admirons le fait que les Tutsi ne s'identifient pas par une appartenance à telle ou telle région du pays, il est aussi absolument nécessaire que la majorité populaire se sente elle-même tout à fait unie, nationalement, afin d'éviter un retour en arrière vers l'asservissement.

Nos efforts au sein du MRND ont toujours visés à soutenir cette paix à travers une politique d'équilibre dans les divers domaines du développement national, comme l'éducation, les projets de développement, l'emploi etc. Nous ne connaissons plus aujourd'hui de situation où sept Ministres par exemple, pouvait provenir d'une même localité comme on avait pu le constater dans le passé.

Tout n'est pas parfait à 100 %, nous sommes des hommes, mais toutes les fois qu'il se fait remarquer quelque chose à corriger par ici, par là, nous essayons d'y remédier dans la mesure du possible.

Déjà, dans mon Discours-programme du 1er août 1973, j'avais confié au Ministère ayant le développement communal dans ses attributions la mission de réformer les procédures administratives de la Commune, que nous considérons comme la base de développement. Cette réforme se justifiait parce que les innovations souhaitées allaient permettre à chaque Commune d'élaborer ses propres plans de développement en tenant compte des problèmes et des préoccupations locales.

Nous avons aussi commencé une politique visant à accorder des parts de ressources égales aux préfectures. Ces montants provenant du budget national sont mis à la disposition des préfectures, chacune devant prendre soin d'affecter ces fonds dans les secteurs qu'elle juge prioritaires suivant les particularités de chaque préfecture. Nous pensons que ce programme est à soutenir toujours plus activement.

Nous continuerons donc à lutter pour la sauvegarde de l'unité nationale, puisqu'un peuple uni est un peuple ayant tous les atouts pour se défendre et de se développer.

Militantes, Militants,

C'est grâce à la paix et l'unité nationale que nous avons pu réaliser beaucoup de choses dans le domaine du développement. Toutes les actions qui ont été accomplies, c'est grâce aux efforts appréciables, l'abnégation et le courage de nos paysans agriculteurs-éleveurs et de nos jeunes qui constituent le Rwanda de demain qu'elles l'ont été.

Notre politique est essentiellement basée sur tout ce qui peut promouvoir toute Rwandaise et tout Rwandais où qu'ils soient, spécialement les agriculteurs-éleveurs, car ce sont eux qui constituent la majeure partie de la population rwandaise et c'est grâce à eux que la survie du Rwanda est assurée.

L'institutionnalisation de l'Umuganda (Travaux communautaires de développement) est venue concrétiser cette politique et ainsi revaloriser le travail manuel qui commençait à être sous-estimé.

Le programme annuel de lancement et d'inauguration de projets de développement à travers tout le pays, est venu aussi concrétiser cette politique. Ce programme a également favorisé le dialogue entre le peuple et les élus.

Chaque année aussi, le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et des Forêts attribue des prix en guise de motivation aux agriculteurs-éleveurs exemplaires. Ces prix leur permettent de s'atteler encore davantage à leur travail, et aux différentes zones du pays de disposer d'agriculteurs-éleveurs servant de modèle dans leur voisinage.

L'expérience rend sage. Nous sommes partis de cet adage et avons réuni les représentants des agriculteurs-éleveurs au cours du mois d'octobre 1989. Ce fut une opportunité d'échange d'expériences et une occasion d'exprimer leurs desiderata relatifs à tout ce qui entrave leur travail.

Vous vous souviendrez que j'ai tenu à aller dialoguer avec eux lors du Congrès National du Mouvement associatif qui se tenait au Centre IWACU, à KABUSUNZU. Parmi les problèmes soumis, certains ont trouvé immédiatement des solutions, d'autres ont été confiés aux ministères et instances concernés pour examen et recherche de solutions.

Les agriculteurs-éleveurs ont donc eu un cadre de réflexion et de discussion assez large, ceci dans le but de leur permettre de revoir eux-mêmes en profondeur tout ce qui peut contribuer à la bonne marche de leurs activités.

Ceux qui mettent en question ces initiatives combien enrichissantes, ceux-là ont évidemment leurs propres motivations.

Il est vraiment impensable qu'il y ait encore des gens qui s'acharnent à distraire les agriculteurs-éleveurs et qui cherchent à les obnubiler et à leur dénier la confiance même que nous leur témoignons, en faisant appel à eux à tout moment dans des commissions nationales très importantes comme celle chargée de restructurer notre politique, ou d'autres.

Soyez donc très vigilants, agriculteurs-éleveurs, évitez tous ceux qui, se cachant derrière la formation de partis politiques, prétendent défendre vos intérêts, alors qu'ils ne visent que les leurs. De telles manoeuvres auraient déjà commencé dans certains milieux se déclarant émissaires et défenseurs des intérêts des agriculteurs-éleveurs.

Ce que je souhaite personnellement, c'est que nos agriculteurs-éleveurs ne soient pas malmenés, qu'on ne les force pas à faire ce qu'ils n'ont pas décidés eux-mêmes de faire. Les Rwandais se caractérisant par l'esprit de vigilance et de discernement, l'agriculteur-éleveur sait parfaitement identifier ses véritables intérêts, et qui correspondent en même temps essentiellement à ceux de notre pays tout entier.

Militantes et Militants,

Nous attachons une très grande importance à notre jeunesse, parce que cette jeunesse est notre force et qu'elle représente l'avenir de notre pays. C'est pourquoi nous avons créé un ministère qui est particulièrement chargé de tous les problèmes des jeunes.

Notre jeunesse est d'autant plus à soutenir et à féliciter, car nul n'ignore le rôle qu'elle a joué et qu'elle continue de jouer dans la défense de notre patrie, dans le combat qu'elle mène contre les agresseurs qui ont attaqué notre pays.

C'est pourquoi je vous demanderais de vous associer à nous pour féliciter sincèrement notre jeunesse qui s'est réellement montrée digne d'être appelée avenir du Rwanda qu'elle sera capable de bâtir et de conduire vers le progrès.

Vous savez que depuis toujours, nous avons essayé, dans la mesure, bien sûr, des moyens disponibles, de soutenir les jeunes de chaque préfecture, spécialement les jeunes du milieu rural. Nous avons constaté que dans certains endroits, cette aide leur octroyée a servi, entre autres choses, à la construction de centres de formation des jeunes.

Nous pouvons également nous réjouir que dans le cadre des émissions radiodiffusées, une émission spéciale pour les jeunes "EJO NZAMERA NTE" a été créée au sein des programmes de la Radio Rwanda. Cette émission permet aux jeunes de tous les coins du pays de s'enrichir des expériences des uns et des autres.

pour résoudre les différents problèmes auxquels les jeunes sont constamment confrontés.

Cette politique qui nous est chère continuera à être appuyée et le Ministère responsable ne cessera de s'en préoccuper.

Lors de la célébration du 15ème anniversaire du MRND, le 5 juillet 1990, j'ai largement fait le bilan des réalisations enregistrées. Aujourd'hui, je ne voudrais pas y revenir, mais un rappel des réalisations les plus marquantes s'avère nécessaire.

Les réseaux routiers et de télécommunications se sont nettement développés jusqu'en milieu rural, ce qui a facilité les échanges et les visites entre la population de toutes les parties du pays.

Les conditions d'hygiène se sont améliorées et l'habitat a connu un essor considérable, de telle sorte que dans un proche avenir la maison en paille ne restera qu'un des objets rares du Musée National.

La majorité de la population est desservie en eau potable grâce à l'intensification des adductions d'eau en milieu rural. L'alimentation en électricité s'est aussi étendue.

Nous avons concentré beaucoup d'efforts sur l'amélioration de l'état de santé de la population en construisant des hôpitaux et des centres de santé partout. Certains de ces établissements de santé sont le fruit d'une bonne coopération qui existe entre le Gouvernement Rwandais et les confessions religieuses.

Le développement et la recherche dans le domaine de la pharmacopie traditionnelle ont été aussi entrepris afin d'éviter l'importation de ce que notre médecine traditionnelle pourrait bien nous fournir. Cette tâche a été essentiellement confiée au Centre Universitaire de Recherche en pharmacopie et Médecine Traditionnelle (CURPHAMETRA) et le Dispensaire de Médecine traditionnelle de BARE (KIBUNGO).

Nous avons développé le secteur de l'éducation. Nous avons réparti les établissements d'enseignement secondaire dans toutes les régions du pays, surtout à partir du moment où nous avons pu fermement soutenir les écoles privées. La Réforme de l'enseignement est actuellement révisée et réadaptée conformément aux desiderata de la population rwandaise. L'espoir du développement du Rwanda se trouve dans l'éducation. C'est pourquoi quiconque a la chance d'accéder à l'enseignement doit le faire sans réserve et l'enseignement doit dispenser science et technologie permettant à nos enfants d'acquérir les compétences,

les rendant capables de faire fonctionner nos industries et/ou d'auto-générer leurs propres emplois.

Dans le domaine du reboisement, l'un des moyens efficaces de lutte anti-érosive, nous avons planté massivement des arbres, partout où cette action s'avérait nécessaire; aujourd'hui le Rwanda est considéré en la matière comme pionnier en Afrique. Nous avons développé l'agriculture et l'élevage et protégé l'environnement.

Tout cela, Militantes et Militants, nous l'avons réalisé grâce à nos propres efforts, grâce aux travaux communautaires "UMUGANDA". Nous avons bien compris que l'aide extérieure ne viendra que pour appuyer nos propres efforts. Les travaux communautaires "UMUGANDA" nous ont aidés à lutter contre la pauvreté, mais le chemin à faire reste encore long. C'est pourquoi nous ne devons pas abandonner l'UMUGANDA, mais nous efforcer de l'améliorer, que ce soit dans sa planification tout comme dans son exécution à tous les échelons. Comme son apport au développement de notre pays a été inestimable, je souhaiterais que l'UMUGANDA reste un engagement formel de l'Etat, afin qu'il demeure une entreprise commune, planifiée par la population elle-même et pour les actions qu'elle juge utiles, et exécutées quand le besoin se fait sentir, et non pour des raisons de simple formalité.

Militantes et Militants,

Notre pays, le Rwanda, compte parmi les pays du monde et plus particulièrement d'Afrique qui a la réputation de gérer sagement ses ressources. Cette gestion saine fut à maintes reprises notre honneur, par exemple auprès de la Banque Mondiale et des Représentants des Parlementaires Européens qui visitent régulièrement notre pays.

Ce n'est pas pour nous dire des flatteries, je crois que c'est vraiment une réalité. En effet, depuis six mois, nous sommes engagés dans une guerre nous imposée de l'extérieur. Mais nous tenons toujours debout; tout fonctionne (eau, électricité, télécommunications, postes, etc.), alors que nous n'avons bénéficié pratiquement d'aucune aide financière extérieure pendant cette période.

Malgré la guerre que nous sommes obligés de mener et qui sape nos moyens, nos fonctionnaires continuent à percevoir normalement leurs salaires, alors que dans certains pays bien plus nantis que le nôtre et sans guerre, les fonctionnaires connaissent des situations précaires à cause de l'irrégularité des salaires.

Nos militaires n'ont jamais manqué leur ration, ce qui rend envieux nos agresseurs, car eux meurent de faim et de soif.

Cependant, nous reconnaissons que tout n'est pas parfait, qu'il y a quelques-uns d'entre nous qui ont succombé à l'appât du gain, en s'accaparant de la chose publique. Ceux-là doivent être fustigés, pour qu'ils cessent de tels actes, et les coupables traduits devant la justice.

Rires

Militantes et Militants,

Il est de notre tradition de venir en aide aux pauvres et aux dépourvus; c'est là d'ailleurs l'origine de l'Umuganda et des différentes cotisations auxquels nous sommes habitués. A cet égard je voudrais vous remercier vivement des cotisations que vous avez spontanément versées pour soutenir nos forces armées, ainsi que celles que vous continuerez à destiner aux sinistrés de la guerre. Tous les sans-abris laissés par cette guerre doivent bénéficier du concours de tous les Rwandais afin qu'ils puissent se procurer à nouveau un logement. Tous les orphelins laissés par cette guerre doivent bénéficier d'un enseignement gratuit; tous les handicapés de guerre seront transportés gratuitement dans les autobus de l'Etat, où l'on veillera à leur accorder des places assises.

Apprendiments très forts -

Militantes et Militants,

Ne vous laissez pas duper. C'est le MRND qui a fait que la société rwandaise est imprégnée aujourd'hui des idéaux de la démocratie. C'est le MRND qui lui a fait prendre l'habitude d'élire ses Représentants, ses leaders, de telle sorte que même là où de mauvais éléments ont tenté de truquer les élections, la réaction et la contestation de la population ont entraîné la reprise du dénombrement des voix et l'application de sanctions aux auteurs des délits.

Le MRND a certainement permis aux Rwandaises et aux Rwandais de franchir de grands pas dans la voie de la démocratie. Si l'on le compare même à des pays plus développés, on constate que le Rwanda compte, par exemple, parmi les pays qui ont un nombre assez important de Députés féminins au sein du Parlement.

Dans le domaine des médias écrits et du journalisme, une évolution considérable a eu lieu, de telle sorte que certains de nos visiteurs étrangers nous avouent que le Rwanda leur semble être l'un des rares pays au monde où la libre expression des journalistes apparaît quasi totale. Mais nous espérons que nos journalistes finiront un jour par comprendre que le journalisme blessant, provoquant la haine et la confrontation entre les individus ou les différentes régions du pays, devra être remplacé par un journalisme à teneur authentique et à saveur compatible avec les vertues de notre culture, en conformité avec la dignité nationale. Que désormais les journalistes oeuvrent en faveur de leur propre respect, et celui de leur métier, en

évitant le mensonge comme le clientélisme de leurs journaux, mais en adhérant à un comportement déontologique exemplaire.

Militantes et Militants,

Pour atteindre son but, le MRND a créé des organisations spécialisées qui émanent de lui :

La CESTRAR qui est chargé de promouvoir les intérêts de tous les travailleurs et de leur permettre de maximiser leur rendement au travail.

La URAMA (urunana rw'Abanyarwandakazi mu guharanira amajyambere) qui a pour objet de promouvoir la contribution active des femmes rwandaises à l'effort commun pour le développement socio-économique et culturel de la Nation.

Ces deux organisations, au lieu de vouloir les séparer à tout prix d'avec le MRND, nous devrions plutôt les aider à atteindre toujours mieux leurs objectifs, parce que depuis leur création, le MRND ne s'est jamais immiscé dans leur fonctionnement en leur imposant de faire ceci ou cela. Ces organisations travaillent en toute indépendance; il leur appartient donc de décider si elles resteront attachées ou non au MRND. L'essentiel est que ces organisations puissent fonctionner à la satisfaction de tous, tout en reconnaissant que même l'enfant sevré n'abandonne pas sa mère.

Parmi les réalisations importantes du MRND, nous comptons également les bonnes relations de coopération que le Rwanda a su tisser avec la communauté internationale.

Le Rwanda coopère actuellement avec beaucoup de pays étrangers, et grâce à cette coopération nous avons pu remporter cette guerre. Les pays amis nous ont beaucoup aidés à réaliser plusieurs projets de développement national, et vous n'ignorez pas que très récemment encore le Rwanda a bénéficié de l'aide de ces pays amis à savoir, de dons et de prêts, dépassant même ses attentes. Cela témoigne suffisamment de la confiance des pays étrangers envers le Rwanda.

Dans le domaine du développement global de notre pays, les 25 prochaines années ont été consacrées à la Commune. Il est heureux de constater aujourd'hui que plusieurs communes de notre pays entretiennent un jumelage-coopération avec des communes étrangères. Cette coopération se concrétise dans plusieurs projets de développement très appréciés par la population des communes bénéficiaires.

Tout cela résulte de notre bonne réputation dans la gestion saine de la chose publique et du respect des droits de l'homme, auquel le Rwanda est viscéralement attaché.

Il est donc clair que grâce au MRND nous avons fait un pas appréciable dans le développement national.

Que la population s'en félicite, car c'est grâce à elle que nous avons abouti à toutes ces réalisations, et ce dans la voie tracée par le MRND.

Militantes et Militants,

Que ceux qui ont les yeux pour voir le constatent: les réalisations du MRND sont réelles, convaincantes et importantes.

Celui qui en doute encore est invité à venir s'en convaincre en visitant ces réalisations dans les diverses parties notre pays.

Cependant, nous ne pouvons prétendre que tout ce qui était prévu a été réalisé intégralement. Une telle affirmation serait une exagération ou un mensonge, qui serait en contradiction avec le contrat que j'ai tissé avec le peuple rwandais, et en vertu duquel je lui dois toute la franchise.

Parmi les obstacles majeurs qui ont empêché le MRND de réaliser pleinement sa mission, nous pouvons citer :

- Le manque de séparation des pouvoirs qui a favorisé le cumul des responsabilités de certaines personnes avec comme conséquence un manque de diversité dans les échanges de vues et d'opinions;
- La pression démographique qui a créé un déséquilibre entre la population et les ressources disponibles, alors que notre économie est essentiellement fondée sur l'agriculture et l'élevage; elle a provoqué la raréfaction des terres et leur surexploitation;
- Les conditions climatiques défavorables à la croissance de la production des agriculteurs-éleveurs;
- La chute des prix de nos produits d'exportation sur le marché international, notamment, le café et le thé, qui sont les principales sources de devises nous permettant de faire des importations de produits nécessaires.

Malgré l'existence de ces obstacles, nous n'avons cessé de faire de notre mieux pour améliorer le bien-être social et économique de toutes les Rwandaises et de tous les Rwandais.

Militantes et Militants,

Dans le respect de son Manifeste qui prévoit que le MRND doit se rénover constamment afin qu'il puisse faire face à des changements nouveaux, tels que ceux que traverse actuellement notre pays, j'ai mis sur pied, le 3 décembre 1990, une Commission Nationale chargée de restructurer le MRND. Cette Commission avait pour mandat :

- d'adapter le manifeste et les statuts du MRND aux exigences politiques du moment, compte tenu de l'ouverture actuelle du Rwanda au multipartisme;
- d'étudier et d'identifier les sources des moyens de subsistance du MRND, à partir du moment où le Rwanda sera régi par la politique du multipartisme;
- de montrer la voie qui devra être suivie par le MRND rénové, afin qu'il puisse maintenir et renforcer sa coopération avec les partis étrangers similaires.

Je vous demanderais de vous associer à moi pour remercier vivement les membres de cette commission, dévouement et l'abnégation qui ont caractérisé leur travail.

A. Ndayishimiye

Il m'incombe aujourd'hui de vous présenter officiellement le contenu de ce rapport, surtout en ce qui concerne le manifeste et les statuts du MRND rénové.

Militantes, Militants du MRND,

Les Statuts et Manifestes du MRND rénové ont été élaborés en fonction du pluralisme politique que le Rwanda s'est engagé de suivre. Dès lors le MRND sera un parti comme tous les autres qui vont naître, après la révision attendue de quelques articles de notre Constitution. Il sera donc nécessaire de différencier les organes politiques de ceux de l'Etat. Ainsi, tout Rwandais jouira d'une liberté d'adhésion sans entrave aucune.

Ainsi, ceux qui opteront pour le MRND rénové, ses partisans Abarwanashyaka, le feront de leur propre volonté.

L'instrument de promotion du nouveau MRND sera son nouveau Manifeste-programme. Les principes-directeurs de ce Manifeste-programme et des Statuts du MRND restructuré sont les suivants:

- Continuer à renforcer l'unité des rwandais, c'est-à-dire, de toutes les populations et de toutes les régions du pays. En effet, grâce à cette unité, nous avons, ensemble, repoussé définitivement et contrecarré à jamais l'ennemi venu d'Ouganda. C'est aussi un élément rassembleur majeur du développement économique et social du Pays.
- Continuer à promouvoir la paix entre tous les Rwandais, car là où il n'y a pas de sécurité, il n'y a pas non plus d'actions promotrices viables du développement national.
- Continuer à promouvoir le développement du pays, surtout en milieu rural, car c'est là où vit la majorité des Rwandais.
- Défendre les acquis de la Révolution populaire de 1959, appuyés par le Référendum du 25 septembre 1961, et qui sont la Démocratie et la République.
- Sauvegarder la révolution morale du 5 juillet 1973 qui a fait retrouver à tout Rwandais la paix et la sécurité, bases de tout développement.
- Sauvegarder la République Rwandaise, soutenue par la Démocratie, dirigée par la majorité appuyant les efforts de tous les Rwandais.
- Défendre l'intégrité du territoire rwandais, et protéger ceux qui sont chargés de la sécurité et de la paix intérieure.
- Renforcer la collaboration de l'Etat avec toutes les forces religieuses, aussi longtemps que cette coopération est une source de bien-être pour toute Rwandaise et de tout Rwandais.

Militantes, Militants,

Voilà ce que je pourrai appeler l'objectif global qui continuera à orienter le MRND rénové. Cependant, nous pouvons relever quelques objectifs spécifiques de notre Mouvement. Dans le domaine politique, le MRND se penchera sur les points suivants:

- Pour que la Démocratie, qui se manifeste déjà dans la vie des Rwandais puisse s'enraciner davantage, le MRND doit servir de modèle. C'est pourquoi le MRND, nouvelle formule, prévoit que les représentants de tous ses organes, des membres du comité de cellules jusqu'au Président du Mouvement seront élus et doivent avoir un mandat précis; le Secrétaire Général et les membres du Comité Central du MRND seront désormais élus.

- Le MRND s'attachera à rechercher toujours davantage la transparence, parce que dans la République et la Démocratie, c'est le peuple qui délègue le pouvoir et c'est pour lui que l'autorité est exercée. Il est donc impérieux et obligatoire que ce peuple soit à tout moment informé de tout ce qui se fait en son nom.
- Sachant que la commune continuera à être la base de notre développement, le MRND oeuvrera en faveur d'une autonomie beaucoup plus large des communes pour que celles-ci puissent toujours mieux remplir leur mission.
- Pour que la Démocratie s'enracine beaucoup plus, il est nécessaire et urgent que chaque organe administratif sache et fasse convenablement ses devoirs. C'est pourquoi le MRND soutient fermement la séparation des pouvoirs législatif, judiciaire, et exécutif, même s'ils sont complémentaires. Cela évitera les conflits d'influence et de compétence qui surgissaient quelquefois dans l'appareil de l'Etat.

Militantes, Militants,

L'unité de tous les Rwandais doit aussi être un idéal pour le MRND rénové. C'est pour cela que je souhaite que les partisans du Mouvement restructuré se distinguent par le comportement, par la collaboration, digne et franche, qu'ils soient la lumière du renouveau. Ainsi, le MRND sera le flambeau de la paix et de l'unité entre les Rwandais.

Militantes et Militants,

Dans le domaine économique, le MRND soutiendra toujours que le Rwanda compte d'abord sur ses propres efforts. Le MRND ne cessera donc de se battre pour que les Rwandais s'engagent d'abord avec tous leurs propres efforts, avant de faire appel aux concours extérieurs.

Le MRND continuera en outre de promouvoir l'économie nationale axée sur le développement rural privilégiant l'agriculture et l'élevage qui sont la principale source de subsistance pour la grande majorité du peuple rwandais. C'est pourquoi les projets à caractère industriel ou artisanal devront être implantés, en milieu rural, en vue de suppléer l'agriculture et à l'élevage dans la création d'emplois qui occupent les jeunes.

Le MRND redoublera d'efforts, dans la bonne gestion de la chose publique et pour le placement des fonctionnaires aux postes qui correspondent à leurs compétences. Le MRND continuera aussi à soutenir nos commerçants, nos industriels et nos artisans en mettant en place des structures de coopération appropriées, et en favorisant un esprit de co-responsabilité.

Dans le domaine social, culturel et éducationnel, le MRND ne ménagera aucun effort pour faire accéder chaque rwandais au mieux-être, pour lui permettre d'être utile à lui-même et aux autres. La fréquentation assidue des C.C.D.F.P. ouverts dans toutes les communes du pays, constituera un instrument efficace pour combattre toutes les entraves au développement.

Le MRND continuera aussi à assurer la protection et l'épanouissement de la famille, noyau de la société rwandaise, à promouvoir l'intégration de la femme rwandaise dans le développement, à apporter un appui aux associations, à promouvoir les services de santé et à entreprendre d'autres actions de nature à améliorer le bien-être de la population.

Le MRND accordera aussi une attention particulière au secteur de l'éducation surtout en valorisant les établissements d'enseignement professionnel et artisanal, car ces écoles débouchent directement sur les métiers qui permettront aux jeunes de gagner leur vie. Le MRND encouragera en outre les parents et les bienfaiteurs qui prennent l'heureuse initiative de fonder des écoles dans diverses régions du pays, épaulant ainsi le Gouvernement dans ses efforts de résoudre l'épineux problème de scolarisation de tous les enfants de notre pays. Il est donc souhaitable que chaque commune puisse se doter au moins d'une école secondaire et qu'aucun enfant capable de poursuivre ses études ne soit handicapé par la pauvreté de ses parents.

Militantes et Militants,

Depuis son avènement, le MRND soutient une politique basée sur la coopération entre le Rwanda et les pays étrangers, en commençant par les pays limitrophes. C'est pourquoi le MRND rénové continuera à approfondir la coopération internationale, à favoriser les bonnes relations entre le Rwanda et les pays limitrophes, à participer activement dans les organisations régionales, à renforcer le jumelage-coopération entre notre pays, nos communes et préfectures, et les pays étrangers.

Le MRND continuera aussi à cimenter sa coopération avec les partis similaires étrangers, à promouvoir le placement des fonctionnaires rwandais dans les organismes internationaux et à rechercher une solution définitive au problème des réfugiés rwandais.

Telles sont, Militantes et Militants, les nouvelles perspectives qui guideront le MRND rénové. Nous avons estimé que ce MRND rénové doit porter un nouveau nom, conforme à ses principes et idéaux, et qu'il doit s'habiller d'un nouvel habit, conforme à notre temps.

Nous avons pensé vous proposer comme nouveau nom, qui convient le mieux au MRND rénové: Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement.

Amélioré

Ces mots dénotent la véritable voie que le MRND rénové a décidé de poursuivre, à savoir, celle de sauvegarder les acquis de la révolution sociale de 1959, immortalisée par l'avènement de la démocratie institutionnalisée par le peuple rwandais en date du 28 janvier 1961, par la renonciation au régime féodal à travers le Referendum du 25 septembre 1961. Tous ces acquis ont été consacrés par la Révolution morale du 5 juillet 1973 qui a donné naissance au MRND actuel grâce auquel le Rwanda a connu un réel développement dans la paix et l'unité nationale.

Militantes et Militants,

Le drapeau du Mouvement républicain National pour la Démocratie et le Développement est composé de trois couleurs :

- Le Rouge : qui symbolise le sang versé par les enfants du Rwanda en luttant contre le régime féodal, lutte qui continue de nos jours par la sauvegarde de l'intégrité du territoire national.
- Le Noir: qui symbolise le rejet du régime féodo-monarchique par le peuple rwandais et l'instauration du régime démocratique républicain. Dans cette couleur, on retrouve une houe et une serpette qui symbolisent le travail, source du développement.
- Le Vert: qui symbolise la paix acquise grâce à la Deuxième République, et le développement auquel nous aspirons en comptant tout d'abord sur nos propres efforts.

Militantes et Militants,

Telle est le sens et la portée de la restructuration de notre MRND, qui prend son essence dans la sauvegarde de l'unité nationale, dans la protection des minorités et des déshérités, dans la paix, la franchise et l'équité. Le MRND qui garantira les principes démocratiques et républicains en faisant élire chaque responsable par la population, qu'il s'engage à servir honnêtement, et en cas de dérapage ou de déviation notoire, un Conseil Spécial, qui sera institué par le Congrès du MRND rénové, statuera sur son cas.

Le MRND rénové sera une formation politique mûre et viable, grâce surtout à l'héritage précieux lui légué par le MRND dont les Rwandais reconnaissent les mérites. J'ai confiance en vous, vous qui serez les leaders du MRND rénové.

Militantes et Militants,

Apprenez armés!

Nous ne saurions terminer cette allocation sans vous présenter les principaux problèmes auxquels vous êtes appelés à trouver des solutions appropriées.

Le problème majeur qui préoccupe actuellement tous les Rwandais est de savoir comment nous allons gagner la guerre définitivement pour que notre descendance soit à l'abri d'un nouveau désastre, surtout si notre ennemi, ayant subi une défaite sur le champ de bataille, se réfugiait dans la bataille du multipartisme et la guerre médiatique. Mais ici aussi, l'ennemi sera vaincu et déçu, parce que nous avons acquis une force et une maturité enviables. Nous nous sommes délivrés du régime féodal, et ce n'est pas aujourd'hui que nous allons revenir en arrière.

Je réaffirme ce que j'ai dit à GABIRO, lorsque nos forces armées venaient de bouter hors du territoire rwandais l'ennemi qui voulait réinstaurer le régime monarchique du Rwanda: nous nous battons jusqu'au dernier homme plutôt que de retourner dans la servitude d'un régime féodal quelconque.

Apprenez armés!

L'ennemi, dans ses visées chimériques, avait espéré remporter la victoire en peu de temps. Il a fallu qu'il arrive au Rwanda pour apprécier à sa juste valeur la bravoure des Forces Armées Rwandaises.

Ayant bel et bien perdu la bataille des armes, l'ennemi a voulu recourir à la guerre médiatique pour ternir l'image du Rwanda à l'extérieur. Là aussi, il a perdu, car notre pays a su retourner la situation en sa faveur, en réfutant systématiquement les prétextes et les ruses de l'ennemi, tout en faisant connaître la réalité vraie du pays.

L'ennemi qui brandissait le prétexte de lutter pour le retour des réfugiés au Rwanda s'est retrouvé sans argument, lorsque le Gouvernement a réitéré son engagement à accepter que tous les réfugiés -jusqu'aux agresseurs à condition qu'ils déposent les armes- reviennent au Rwanda.

L'ennemi fut également surpris de constater que le Rwanda a accepté les négociations en vue du rétablissement de la paix et signé l'accord de cessez-le feu de N'SELE, en vue de la sauvegarde de la paix et la sécurité dans notre région.

Aujourd'hui, l'ennemi s'est déguisé en maquisard, qui n'a d'autres intentions que de prendre le pouvoir par la force. En vertu de quoi, ce pouvoir géré par le peuple Rwandais depuis 1961, devrait-il être cédé à un ennemi venu de l'étranger ! Nous souhaitons qu'il dépose les armes et qu'il vienne combattre avec nous sur le front des urnes.

Mulumba -
Tous les efforts que nous avons engagés pour que cette guerre cesse, l'étaient en faveur du rétablissement de la paix et de la tranquillité intérieure, afin d'éviter la perte de vie de personnes innocentes.

Appelants tri. forts -

Militantes et Militants,

Hormis les mesures prises pour que nous sortions vainqueurs sur tous les fronts, à l'intérieur du pays comme à l'extérieur, quelques stratégies préventives ont été adoptées en vue de faire générer dans l'avenir l'espoir d'une paix durable.

Vous auriez constaté que tout ce qui est relatif à cette guerre a été confié à deux ministères au lieu d'un : il y a celui de la défense nationale et celui chargé des questions relatives à la sécurité et à l'intégrité du territoire.

Nous avons aussi augmenté l'effectif des forces armées rwandaises, compte tenu de nos moyens. Nous sommes en train d'étudier également comment tout Rwandais peut se prémunir contre l'ennemi, pour qu'il n'y ait plus aucun aventurier qui ose attaquer le Rwanda, à commencer, dans les plus brefs délais, par les Rwandais habitant près de nos frontières. La jeunesse Rwandaise aura, bien entendu, un rôle prépondérant dans cette opération.

Appelants

Dans notre pays, le MRND a 1489 conseillers communaux et 43.840 membres des Comités de Cellule ce qui donne un total de 45.329 personnes chargées de la sécurité intérieure locale. A ceux-là, nous avons ajouté les "NYUMBA-KUMI" pour qu'il n'y ait plus d'issue possible pour l'agresseur.

Concernant le rapatriement des réfugiés, ce problème ne devrait susciter aucune équivoque parce qu'aucun Rwandais ne sera dérogé dans ses biens au profit des réfugiés qui rentreront. L'arrêté présidentiel de 1966 prévoit le retour des réfugiés dans l'ordre et la tranquillité; il n'a jamais été abrogé.

Militantes et Militants Congressistes,

Il y a d'autres sujets dont je voudrais que vous en débattiez, comme les orientations précises pour que nous puissions progresser dans notre auto-développement et la démocratie. Ceci est en conformité avec les statuts du Mouvement

qui stipulent que seul le Congrès National est l'organe de décision des orientations générales et de la politique du pays tel que défini dans le Manifeste-Programme du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement.

J'aimerais terminer ce que j'avais à vous dire aujourd'hui, Militantes, Militants, en vous demandant de prendre les décisions appropriées concernant:

1. L'adoption d'une politique nouvelle de notre Mouvement, caractérisée par l'acceptation de l'existence d'autres partis politiques dans le pays, engageant de ce fait, le Rwanda résolument dans la voie du pluralisme politique.
2. Le fonctionnement du MRND, pendant la période de transition, c'est-à-dire, après que le pluripartisme aura été reconnu par la Constitution, jusqu'à la tenue du Congrès Ordinaire du MRND renoué.

Militantes, Militants,

Ce Congrès Extraordinaire du MRND nous aura permis de définir les orientations politiques de notre Mouvement, à un moment capital de notre histoire.

Vivent la Paix et l'Unité au Rwanda

Vivent la Démocratie et la République

Que prospère le Développement par tous partagé.

Je vous remercie.